

PMC COR

Back to the roots

Paradoxe : à l'heure des technologies numériques virtuelles, une attirance certaine renaît pour les objets vintage, le bon vieux disque vinyle, en bref l'analogique qu'on peut toucher, regarder et posséder. Chez PMC, Peter Thomas, le fondateur, et son fils Olivier, responsable de la conception, en sont convaincus : le son est complètement analogique par nature, pas sur- ou sous-échantillonné, ni converti. Le nouvel intégré PMC Cor made in UK sera donc lui aussi 100% analogique, pour marquer les 25 ans d'existence de la marque fièrement arborée sur le capot supérieur.

Après s'être consacré avec succès aux enceintes professionnelles y compris avec amplificateurs embarqués comme sur la BB5-A, PMC veut montrer sa vision d'un amplificateur audiophile intégré pur et dur. Analogique dans son schéma classe A/B mais aussi par la vue et le toucher, jusqu'au bout de son gros bouton de volume, de ses faders de tonalité et de balance, ou de ses touches circulaires à enfoncer. Concession au high-tech, il s'allume par l'effleurement de son logo, et toutes les fonctions sont disponibles depuis son fauteuil en appuyant sur les micro-touches plutôt fermes de la télécommande en aluminium extrudé : l'art de mélanger les genres.

UN CŒUR PUR

L'obsession chez PMC est d'éradiquer toute coloration à leurs produits, l'intégré Cor ne déroge pas à cette règle en traquant la distorsion et le bruit. Peter Thomas recommande d'ailleurs pour une meilleure réjection des interférences électromagnétiques et plus de transpa-

rence le fonctionnement en mode symétrique, présent sur une entrée et réalisé ici électroniquement. Dans ce même but de réduire tout bruit parasite, les commandes motorisées de volume et de fading ont leur carte d'alimentation propre.

Utilisant la technique des consoles de mixage, elles sont entièrement analogiques à l'ancienne avec pistes, mais une touche permet de les bypasser. Une entrée directe rentre sur la partie amplification court-circuitant le préampli, et une sortie pré-out permet de connecter au Cor un amplificateur ou un processeur AV. Aucune entrée digitale ni carte optionnelle n'est présente : rebelle ! Le cœur du schéma en classe A/B reprend les concepts développés chez Bell Laboratories par Sydney Darlington, baptisant d'ailleurs ce montage consistant dans la combinaison en tandem de deux transistors bipolaires de même type. Sur le Cor, le signal est le plus court possible de l'entrée à la sortie avec le minimum de liaisons, avec une chasse à la distorsion thermique. L'alimentation complètement séparée pour chaque





canal est intégrée sur la carte mère, nourrie par le copieux transfo torique sur mesure gainé mumétal pour éviter toute interférence sur les composants adjacents. L'utilisation est on ne peut plus simple : il suffit d'effleurer le logo, d'enclencher la touche voulue, de tourner le gros bouton, de glisser au besoin les faders, et c'est parti. Dans une ambiance cabriolet sport anglais, les deux fois 95 W sous 8 ohms peuvent alors s'exprimer.

FABRICATION ET ÉCOUTE

Construction : Digne du Modulor de Le Corbusier, le châssis du Cor

est très dessiné, tout en aluminium massif, aux formes géométriques simples et tactiles. Comme toujours chez PMC, le soin apporté à la fabrication est extrême, tout est fait maison, de la conception à la fabrication. Même l'entrée casque a été soignée avec un circuit en classe A/B discret acceptant les casques de toute sensibilité. L'intégré a été pensé à la fois avec un souci ergonomique mais dans une tradition analogique rappelant les consoles de mixage, pas de menus compliqués ni d'affichages lumineux pour arriver au cœur de la musique.

Composants : Les composants sont soigneusement choisis et écoutés par PMC avant d'entrer dans le schéma, que ce soit le contrôle de

À l'arrière, 6 paires de RCA, une paire d'entrée XLR symétrique, 4 borniers HP, la fiche secteur, et c'est tout. La face avant angulaire contraste avec les canons actuels aux formes plus courbes. En l'effleurant, le logo passe du rouge au blanc, libérant les 95 W, et la LED des faders s'illumine en position neutre.

volume ou même le PCB noir ! Les faders sont identiques à ceux des appareils de studio, restant entièrement dans le domaine analogique, mais motorisés par une carte dédiée. Les composants, eux, n'ont rien de vintage, car ils mélangent les CMS sur les petits signaux et les traversant notamment pour les condensateurs de qualité, les étages de puissance ou le transfo d'alimentation gainé mumétal, ce qui est plutôt rare.

Grave : D'emblée sur nos PMC MB2i, on sent que le courant passe bien, les deux fois 95 W tiennent fermement les 31 cm anglais, ce qui n'est pas une mince affaire. Le grave est à la fois puissant, physique tout en sachant garder





FICHE TECHNIQUE

Origine : Royaume-Uni

Prix : 6 490 euros

Dimensions (L x h x P) :

432 mm x 87,5 mm x 401 mm

Poids : 12 kg

Finition : aluminium

argent ou noir

Garantie : 5 ans

Partie préampli :

Réponse en fréquence :

20 Hz - 20 kHz +0/-2 dB

5 Hz - 80 kHz +0/-1 dB

Gain maxi : 15 dB

Contrôles de tonalité : ± 10 dB

Impédance d'entrée :

asymétrique : 25 kilohms

symétrique : 14 kilohms

THD : 0,001 % à 1 kHz

Niveau d'entrée

maximum : 5,5 V rms

Niveau de sortie

maximum : 10 V rms

Partie ampli :

Puissance nominale :

2 x 95 W sous 8 ohms

2 x 140 W sous 4 ohms

Réponse en fréquence :

20 Hz - 20 kHz +0/-2 dB

5 Hz - 80 kHz +0/-1 dB

Rapport signal sur bruit : 101 dB

Impédance d'entrée :

23,5 kilohms

Gain : 28,9 dB

THD à la puissance

nominale sous 8 ohms :

0,001 % à 1 kHz

Facteur d'amortissement :

>160 à 8 ohms, 20 Hz à 20 kHz

Connectiques :

1 entrée symétrique XLR

4 entrées asymétriques RCA

1 entrée directe RCA

1 entrée casque jack

1 sortie preamp out RCA

4 borniers enceintes 4 mm

Accessoires fournis :

1 télécommande en alu extrudé

3 piles AAA

1 clé allen 1,5 mm

ampleur et timbres différenciés, jusque dans l'extrême grave. Dans ce secteur, la fin du morceau « Rooting for you » du London Grammar est éloquent : les nappes s'étendent sans cafoillage ni intermodulation jusqu'à l'extinction.

Tout comme sur « Big Picture » où ce registre est un régal à apprécier sur le Cor par le côté à la fois délié et percutant des lignes de basse. Les gènes monitoring s'expriment dans cette association.

Médium : La volonté d'éradiquer toute distorsion et coloration de Peter Thomas se caractérise à la fois par une grande précision dans les tessitures et une bande passante droite et large, mais sans ajouter d'aspect romantique ou de fausse chaleur pour les embellir.

Le PMC Cor n'est ni froid, ni plat, au contraire il sait traduire la chaleur d'un enregistrement si elle est présente mais sans jamais de signature répétitive. Ainsi sur le Chris Thile et Brad Mehldau, le piano est précis tout en conservant une certaine rondeur sur sa main gauche superbe, alors que le chanteur avec son timbre bien particulier assez haut est rigoureusement traduit. Beaucoup de détails et de vie avec un aigu pétillant et étendu.

Aigu : Le clavecin de Keith Jarrett sur les *Goldberg* garde toute sa fraîcheur dans une réverbération de

La fabrication parfaitement ordonnée est très actuelle, composants de surface et traversants se complètent.

La carte mère irriguée par le gros torique reçoit aussi l'alimentation dual mono et ses 8 capas de 4 700 μ F.

Sur chaque flan, les étages de puissance Darlington avec leur paire de transistors par canal.

Devant les faders ou le Alps motorisés sont bien sur pistes classiques, rappelant les consoles pro.

cheur dans une réverbération de salle réaliste et bien nette. Il possède un côté précis sur les transitoires qui tranche avec des propositions parfois auréolées de flou plus ou moins artistique. Ici l'on est dans l'esprit monitor où rien n'est ajouté ni retranché à l'enregistrement initial, l'ampli se contentant d'être le plus fidèle possible.

Dynamique : Le PMC Cor n'a pas son pareil pour dynamiser les écoutes, même avec des enceintes réclamant du courant malgré ses deux fois 95 W, comparé à des amplis faisant plus du double. Ainsi sur « Big Picture » de London Grammar, c'est un spectacle fascinant de découvrir un extrême grave impressionnant de précision, et les écarts dynamiques précis de chaque strate musicale complexe sont parfaitement décomposés. La confusion n'est pas de mise, le PMC Cor saura rendre justice aux groupes qui soignent leurs orchestrations.

Attaque de note : Là aussi, sur « Saint-Claude » de Christine and the Queen, l'envie de bouger vous prend tant les boîtes à rythme assèment le rythme avec rapidité et précision. Tout reste bien en place avec lisibilité, comme les synthés planant qui enveloppent la voix avec profondeur. Le Cor est clair, net et sans bavure mais charpenté, comme sa ligne rigoureusement construite.

Scène sonore : Le côté analogique du PMC Cor ressort magnifiquement sur un morceau comme « Roadhouses and Automobiles » de Chris Jones, dont la voix ardente, grave et ronde à la fois accompagnée de sa guitare lumineuse aux

PMC COR

riches harmoniques se distingue au milieu d'un chœur lui aussi chaleureux, large et d'une ampleur vraiment réaliste. Les montages bipolaires classiques bien réalisés n'ont pas dit leur dernier mot.

Transparence : Sur le morceau « Les Cigales » de Chabrier chanté par Felicity Lott accompagnée au piano par G. Johnson (Hypérion), le dialogue entre les interprètes est extrêmement précis, toutes les inflexions sont traduites avec finesse, sans flou spatial ou manquant de relief. L'aspect gracieux de la mélodie et l'envolée de la soprano sont traduits avec justesse, dans un rendu là aussi très analogique malgré la source CD (difficile d'échapper à la numérisation).

Qualité/prix : Pour moins de 7 000 euros, PMC offre sa vision de l'amplificateur intégré tel que ses monitors mondialement reconnus le méritent. Le Cor est à la fois très basique dans ses fonctions et sans concession dans sa fabrication, mais le bon côté est que c'est un ampli qu'on a plaisir à manipuler,

rappelant les joies audiophiles simples de tourner le gros bouton, d'enclencher une fonction ou de jouer avec les faders. On est en revanche assuré que la fabrication est au top, avec les 5 ans de garantie du constructeur.

VERDICT

Il est bien connu que nos amis anglais ne font jamais comme les autres, la règle est respectée avec le PMC Cor. Du haut de sa plastique massive très seventies, qu'on adorerait ou pas selon sa sensibilité, il se marie admirablement avec les monitors de la marque. Nos MB2i sont tenues d'une main de fer, nous gratifiant d'un registre grave remarquable d'extension et de fermeté, et d'un médium-aigu parfaitement lisible sans trace de coloration conformément au souhait du concepteur, tout en gardant la signature analogique voulue par sa richesse harmonique sans crispation ni raideur dans l'aigu. Prêts pour un retour vers le futur ?

Bruno Castelluzzo

CONSTRUCTION	■■■■■■■■■■
COMPOSANTS	■■■■■■■■■■
GRAVE	■■■■■■■■■■
MEDIUM	■■■■■■■■■■
AIGU	■■■■■■■■■■
DYNAMIQUE	■■■■■■■■■■
ATTAQUE DE NOTE	■■■■■■■■■■
SCENE SONORE	■■■■■■■■■■
TRANSPARENCE	■■■■■■■■■■
QUALITE/PRIX	■■■■■■■■■■

SYSTEME D'ECOUTE

Mac Book Air avec
Audirvana+ V3
Lecteur CD Icos Fado en drive
Câble SPDIF : Hifi-Câbles Maat
Convertisseur-préampli :
Total Dac D1 Dual
Enceintes : PMC MB2i
Câbles : FM Forceline,
Absolue Créations Intim,
Sine Nidas
Barre secteur : Fisch
Audiotechnick Line Reference
Meuble support :
Artesania Audio

